

Info

CENAMONE

No 138 - décembre 2022

Chronique ornithologique. Saison de nidification 2022

Cinque plongeur, une nidification insolite

Recensement du Rougequeue à front blanc

Groupe de protection des batraciens des Grandes-Crosettes. Saison 2022.

Editorial

Enfin, on y est !

Après de nombreuses péripéties, de longues années d'études et de préparations, un vote décisif au Conseil général, La Chaux-de-Fonds dispose enfin d'un nouveau Musée d'histoire naturelle. Celui-ci a pris place sur le site du Bois du Petit-Château dans le bâtiment de l'Ancien-Stand. Ce site, largement apprécié de la population, comprend le zoo, le vivarium et le musée. Il porte dorénavant le nom de MUZOO.

Ainsi le CENAMONE dispose d'un nouveau gîte et d'une nouvelle adresse (voir dernière page de couverture) porteurs de belles perspectives de collaboration avec l'institution. Rappelons que des activités telles que « Le Réveil des Oiseaux », « La Nuit des Chauves-souris » ou encore « La Nuit de la Chouette » sont déjà organisées en commun avec le Musée d'histoire naturelle.

Une convention de collaboration a d'ailleurs été signée entre MUZOO et le CENAMONE. En échange de la possibilité d'utiliser les locaux, dont la nouvelle salle audiovisuelle, pour ses assemblées, conférences et autres activités, le CENAMONE met à disposition de MUZOO les compétences naturalistes (ou autres) apportées par ses membres. Concrètement cela se traduit surtout par l'animation des excursions précitées, mais d'autres projets sont en préparation.

D'autre part, notre revue préférée, l'Info-CENAMONE est mise en page par l'équipe du musée, en particulier par Sunila, votre présidente, qui nous fait bénéficier de ses compétences en matière de graphisme. Ajoutons encore que MUZOO conserve les bases de données ornithologiques dont nous faisons grand usage dans nos rubriques ainsi qu'une vaste collection de photographies alimentée principalement par nos membres.

Tout ceci pour qu'Info-CENAMONE serve de liant au petit monde des naturalistes de nos Montagnes et Vallées en partageant les dernières informations concernant notre belle nature, pourtant soumise à toutes sortes de pression.

MUZOO, dans ses expositions, traite et traitera en particulier du vaste problème de la crise de la biodiversité qui touche bien entendu aussi notre région. Nous en reparlerons dans nos colonnes. Comme vous le voyez, il existe des relations très étroites, une véritable symbiose, entre MUZOO et le CENAMONE !

Longue vie à ces deux organismes et soyez nombreux à venir fêter l'ouverture publique de MUZOO au public les 17 et 18 décembre ! En pensez à faire un tour à la boutique pour vos cadeaux de Noël ! Bonnes fêtes à toutes et à tous !

Pour le Comité :

Jean-Daniel Blant

Photo de couverture : Bouquetin au Creux-du-Van. Patricia Huguenin

Cotisations 2023 (et 2022)

Vous trouverez dans ce numéro un **bulletin de versement** afin de régler votre cotisation 2023 (CHF 10.-). Merci d'ajouter «cotisation 2023» sur votre bulletin !

Si ce bulletin contient une petite note, vous n'avez pas encore payé votre cotisation pour 2022. Vous pouvez la régler à l'aide du bulletin joint, en nous versant CHF 20.- au minimum, merci de préciser alors «cotisation 2002 et 2023»

Un énorme merci pour votre soutien ! Nous sommes de plus en plus nombreux ce qui est très réjouissant !



COMONE
Cercle Ornithologique
des Montagnes Neuchâteloises

Chronique ornithologique.

Saison de nidification 2022
(observations du 15 mars au 14 août)

Jean-Daniel Blant

Avec à la correction, Yvan Matthey, toujours aussi pugnace

Météo : un été chaud et très sec

Selon le bulletin climatologique de MétéoSuisse, le printemps 2022 a été doux et ensoleillé. Les mois de mai et juin furent même les deuxièmes plus chauds depuis le début des mesures en 1864. De quoi rendre jaloux le mois de juillet qui ne fut que le quatrième mois le plus chaud depuis 1864. La sécheresse était au rendez-vous durant tout l'été. Avec cette météo favorable, la nidification a été plutôt bonne, avec même quelques surprises à la clé...

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **mAd**: Michel Amez-Droz ; **bAd**: Bastien Amez-Droz ; **mAm**: Mikaël Amstutz ; **rAr**: Robin Arnoux ; **mBa**: Marc Bastardot ; **Bau**: Janine et Alain Bauermeister ; **rBe**: Robin Berger ; **yBi**: Yves Bilat ; **eBl**: Estelle Blandenier ; **pBl**: parents Blandenier ; **fBl**: Florian Blandenier ; **jdB**: Jean-Daniel Blant ; **tBo**: Thierry Bohnenstengel ; **mF**: Marie-France Cattin ; **dCh**: Daniel Christen ; **bCl**: Bernard Claude ; **fCl**: François Claude ; **sCh**: Solange Chuat-Clottu ; **maE**: Marc-André Eggerling ; **mFa**: Martial Farine ; **aFr**: André Frutschi ; **dGo**: Didier Gobbo ; **dGu**: David Guerra ; **jcH**: Jean-Claude Hennin ; **bHo**: Blaise Hofer ; **pHu**: Patricia Huguenin ; **lHu**: Lucie Huot ; **evl**: Eva Inderwindli ; **cJa**: Christophe Jaberg ; **sJa**: Sébastien Jacquin ; **msJ**: Marcel Jacquat ; **dJe**: Denis Jeandupeux ; **Jet**: Denise et Roger Jeanneret ; **jls**: Jennifer Iseli ; **hJo**: Hervé Joly ; **fKa**: François Kaufmann ; **lKo**: Lucien Kohler ; **jLa**: Jacques Laesser ; **lMa**: Laurent Mader ; **saM**: Serge-André Maire ; **vMa**: Valère Martin ; **cMo**: Christian Monnerat ; **fMo**: Fabienne Montandon ; **Mat**: Claudine et Eric Matthey ; **yMa**: Yvan Matthey ; **jMa**: Julien Maznauer ; **cPe**: Christophe Perret ; **jPi**: Joël Piaget ; **aPo**: Anne Pouchon ; **jRe**: Jacqueline Reichen ; **sRo**: Stéphan Roulet ; **cSc**: Claude Schaller ; **cSi**: Claude Sinz ; **chS**: Claude et Huguette Stünzi ; **paT**: Pierre-André Taillard ; **vUl**: Valéry Uldry ; **pVu**: Philippe Vuilleumier ; **mZi**: Martin Zimmerli ; **Zim**: Jean-Lou Zimmermann ; **GdJ**: Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux) ; **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDP.

Du côté des rivières, marais et lacs... un festival de can(n)e(tons)

Commençons cette chronique par notre mignon petit **Grèbe castagneux** qui nicha cet été au Bois-des-Lattes dans les marais des Ponts revitalisés (2 jeunes le 27 juillet, cJa). Dans la Vallée, l'espèce nichait épisodiquement jusqu'ici à la gravière de Plamboz et au Marais de Brot, lui aussi revitalisé en 1998 déjà. Ailleurs, reproduction réussie à Biaufond (mFa) et le long de l'Areuse entre Travers et Noiraigue (sCh). Pour le Doubs, une donnée pour un juvénile de 1^{ère} année par dJe le 14 août à Biaufond alors qu'yMa signale une famille au Theusseret (JU) avec 3 juvéniles le 19 août. Son grand cousin, le **Grèbe huppé** s'est reproduit comme d'habitude à Biaufond et au Lac des Taillères, mais en tout petit nombre (dJe, mFa, Beat Egli).

Des nids de **Hérons cendrés** sont signalés sur les lieux habituels : Biaufond (4 nids, dJe), sur le Doubs entre Bonaparte et le Saut du Doubs (1 nid, dJe). Au Val-de-Travers, l'espèce a niché à La Presta (2 à 3 nids non visibles dans des épicéas), à Couvet (non comptés) et dans le village de Fleurier (au minimum 4 nids, jdB).

Les familles de **Canard colvert** ont été nombreuses cette année, un vrai festival : premières nichées signalées le 31 mai à Biaufond (62 colverts dont 19 poussins, jcH) alors qu'une canne couve à La

Chaux-de-Fonds (yMa). Ensuite le 10 juin une canne et 11 poussins fraîchement éclos sur la mare aux buffles de La Presta. Et voilà les buffles qui arrivent, cela va être sport pour la famille, car il y a peu de cachettes. Le Milan royal et surtout les corneilles sont à l'affut. La canne charge héroïquement une corneille qui voulait s'en prendre à un caneton et la nichée disparaît de la vue de jdB. Le lendemain la famille a quitté la mare. Espérons qu'elle ait gagné l'Areuse toute proche. Le 12 une flottille de 8 canetons au Burcle à Couvet et de 6 poussins à St-Sulpice (bCl). Et ça continue à éclore au Vallon, dans le secteur de La Presta avec au moins deux nichées (9 et 10 jeunes), entre Travers et Noiraigue (24 jeunes, sCh), de même qu'à St-Sulpice, où 26 jeunes sont dénombrés le 6 août (jdB). En dehors du Val-de-Travers, le Colvert s'est reproduit au Bois-des-Lattes (cJa, yMa), dans les Gorges de l'Areuse (Erich Brunner) et au Lac des Taillères (HJo). A noter, le 17 juillet une femelle avec 3 jeunes à 1300 m aux Grandes Pradières (cSi).

Le **Harle bièvre** a niché sur le Doubs, avec au moins deux familles (amont Maison-Monsieur, 17 mai, Martin Frauenfelder, 4 jeunes ; La Rasse, 31 juillet, Peter Wiprächtiger, 6 jeunes).

La **Gallinule poule d'eau** a à nouveau niché à La Chaux-de-Fonds, étang des Eplatures (maE), couvaion le 12 avril et 5 jeunes le 7 août, ainsi qu'à l'étang du Bois du Grillon, avec 6 jeunes le 17 juin

(yMa). L'espèce s'est aussi reproduite sur le nouvel étang de La Presta, à l'est de la voie CFF pour la première fois (5 jeunes le 28 juin, jdB). Quant à la **Foulque macroule**, elle niche à Biaufond (dJe), à la Pôlière (pAe), à la Gravière de Plamboz (cSi), sur l'Areuse entre Travers et Noiraigue (jdB), au Bois-des-Lattes (Nicholas Lengacher) ainsi qu'au Lac des Taillères (Philippe Latty).

Hors nicheurs, à noter une **Sarcelle d'été** à la Gravière de Plamboz le 10 avril (maE), deux **Petits Gravelots** à la Scierie Debrot, Chézard, le 9 avril (cSc) ainsi qu'un autre le 6 juillet au Bois-des-Lattes (Nicholas Lengacher). Les nouveaux plans d'eau réalisés dans les tourbières revitalisées ont été attractifs pour les limicoles, comme le prouvent les observations de **Chevalier cul blanc** (6x) et **sylvain** (3x) réalisées entre le 10 juin et le 27 juillet (plusieurs observateurs). Le **Chevalier aboyeur** n'y a par contre pas été observé cette année alors qu'il s'est arrêté à la gouille aux Buffles de La Presta les 17 et 26 avril (jdB).

Et qu'en fut-il des rapaces diurnes et nocturnes ?

L'été chaud et sec semble avoir profité à la **Bondrée apivore**. Pas moins de 86 observations garnissent notre base de données contre 40 pour la même période de 2021. Plusieurs observateurs mentionnent des pillages de nids de guêpes dans les champs, à l'instar de sRo qui note à Chaumont le 30 juillet : « Vu 2 fois 2 individus, dont 1 avec applaudissements de cérémonie (couple ?) passer entre 16 et 18h. Puis découverte au jardin d'un nid d'hyménoptères éventré (nid dans une meule de foin) ». Le lendemain nouvelle observation et « destruction d'un 2e nid d'hyménoptères dans la prairie par la bondrée ».

Une famille est observée au-dessus de Rochefort le 13 août par sAu. Le **Milan royal** se porte à merveille comme le prouvent les 569 mentions comprenant plusieurs nidifications prouvées. Quant au **Milan noir**, il est de retour dès mi-mars (323 observations). Familles notées surtout au Val-de-Travers et dans la Vallée du Doubs. Les preuves ou indices de reproduction de l'**Autour des Palombes** proviennent essentiellement du Val-de-Travers (3 ou 4 couples, jdB, bCl). Malgré de nombreuses observations, une seule mention de nidification réussie de l'**Epervier d'Europe**, le 4 août à la tourbière du Cachot. Observation d'yMa qui détaille « Famille dans la pinède avec min. 3 immatures ».

Aigle royal : après avoir complètement changé de site de nidification (déplacement de plusieurs kilomètres) le couple du Val-de-Travers a une nouvelle fois abandonné une couvaison bien entamée. La raison de l'abandon de l'aire n'est pas

connue. Une mauvaise année aussi pour les autres couples jurassiens puisqu'il semble qu'aucun jeune n'ait été produit cette année dans le Jura bernois. Vivement le printemps 2023...

Le **Faucon crécerelle** semble bien plus présent au Val-de-Ruz (117 observations) qu'au Val-de-Travers (46). Même constat pour les 3 espèces de **Busards**, qui s'attardent au passage plus volontiers dans les vastes champs du Val-de-Ruz que sur les bords de l'Areuse.

Quant au **Faucon hobereau**, la seule mention de nidification nous fait déborder sur la chronique automnale puisque cette espèce niche tardivement pour nourrir ses jeunes avec les premiers migrateurs. D'où cette nidification probable près de La Chaux-de-Fonds comme le prouve la photo de Pierre-Yves Bilat, ci-dessous. Rappelons qu'en 2009 et 2010 au moins un couple avait élevé ses jeunes près du Mont-Sagne et que la nidification avait pu être plus ou moins suivie par les observateurs attirés par la migration des rapaces et passereaux sur ce site.



Jeune faucon hobereaux, La Chaux-de-Fonds « Les photos ont été prises les 20 et 23.10.2022. Je dois les avoir entendus un ou deux jours avant la première prise. Ni vus ni entendus plus tard ! Il y avait donc deux Faucons qui sont venus se poser au sommet des plus hauts sapins de notre jardin (Chevreuils 9), en criant bien fort ». Photo Pierre-Yves Bilat

Pour terminer signalons encore l'observation à deux reprises du **Circaète Jean-le-Blanc**, pardon, Blanc, tout d'abord à la Métairie de l'Ile, à Lignièrès le 15 mai (cSi) et ensuite sur les hauts de Coffrane le 2 juillet (bCl). Ce même bCl, qui décidément n'a pas les yeux dans sa poche, avait aussi observé le 5 août à la Montagne de Buttes, deux **Vautours**

Faucon pèlerin

Durant la période de nidification 2022, au moins 10 couples se sont reproduits avec succès, comme en 2021 (mais pas forcément toujours sur les mêmes sites) avec un total de 21 jeunes à l'envol contre 24 en 2021. Ce résultat est dans la moyenne de ces dernières années.

Sur la majeure partie des sites, on a pu compter 2 jeunes à l'envol, voir 3 et exceptionnellement 4 pour un couple très prolifique d'un secteur des Gorges de l'Areuse.

Comme souvent, on observe des sites complètement abandonnés dès le début de la saison ou en cours de nidification sans que la cause soit toujours connue. Mais très certainement, les dérangements sont un élément non négligeable (grimpe, géocaching...).

Il est à noter que le Val-de-Ruz est quasiment déserté par l'espèce. En effet, quasi tous les sites classiques sont abandonnés. Le Grand-Duc pourrait y être pour quelque-chose. Parmi les surprises de cette année, j'ai pu constater une tentative de nidification sur un site situé sur les hauteurs de l'Entre-deux-Lacs, sur un site où le pèlerin avait déjà essayé de nicher voilà plus de quinze ans, malheureusement sans succès

Bernard Claude

fauves qui... « ...cerclent sur le sommet de la crête au nord (...) et poursuivent en longeant direction S/O vers 10h45 ». L'espèce, avait déjà été notée cette année le 21 mai à Corcelles (fBl) et le 5 juillet au Creux du Van, (mAd), à chaque fois un individu isolé.



Le Vautour fauve du 5 juillet au Creux du Van. (Photo Monique Boccard)

Du côté des nocturnes, pas grand-chose à signaler, une mauvaise année visiblement. Seulement 7 mentions de **Hibou moyen-duc** par exemple, et 4 de **Chouette de Tengmalm**.

Une bonne année pour la nidification malgré (ou à cause de) la sécheresse ?

Difficile de répondre à cette question, même en triturant notre base de données dans tous les sens. La réponse est certainement complexe et dépend des espèces. Il faudra attendre le bilan effectué chaque année aux Parcs Gallet et des Crêtets pour y voir plus clair. Faisons le tour de quelques espèces.

Bonne présence du **Coucou gris** avec 51 mentions (26 en 2021) dont les trois-quarts en mai. Le **Martinet à ventre blanc** est toujours présent au Creux du Van avec un maximum de 11 individus le 18 mai (sAu). De son côté, le **Martinet noir** s'est fait attendre et le gros des troupes ne s'est manifesté que vers le 10 mai. Pas d'indices de nidification du **Martin-pêcheur d'Europe** ni du **Guêpier**. La surprise est venue du **Torcol fourmilier** qui a niché pour la première fois au Val-de-Travers, de mémoire de notre base de données. Le 28 avril, il chante vers La Presta et le 3 juin, ils sont deux à se manifester. Pose immédiate

Grand-Duc d'Europe

L'année 2022 a aussi été très mauvaise pour le Grand-Duc. En effet, aucune réussite de nidification a pu être constatée. Le même phénomène est observé sur les populations du Jura nord (canton du Jura, Soleure, Bâle-Campagne...)

Les causes demeurent assez inexplicables. En effet, les conditions météo ne semblaient pas être trop perturbantes cette année.

A part sur deux sites classiques, aucune observation d'individus présents pendant la période de nidification n'a été signalée.

Bernard Claude

Quelques arrivées dans nos Montagnes

Espèce	Première arrivée en 2022	en 2021
Hirondelle de rochers	24 février (Biaufond, dJe ; Couvet, bCl)	05 mars
Pouillot véloce	16 mars (La Presta, jdB)	07 mars
Merle à plastron	17 mars (Travers, bCl)	26 mars
Fauvette à tête noire	18 mars (Montmollin, dGo)	24 mars
Hirondelle rustique	25 mars (La Chaux-de-Fonds, yMa)	26 mars
Hirondelle de fenêtre	02 avril (Biaufond, mFa)	31 mars
Rougequeue à front blanc	09 avril (Biaufond, mFa)	31 mars
Gobemouche noir	10 avril (Biaufond, dJe)	25 avril
Serin cini	10 avril (Fleurier, jdB)	20 mars
Pouillot fitis	14 avril (Val-de-Ruz, mAm, cSc)	27 mars
Torcol fourmilier	15 avril (Couvet, evl)	22 avril
Tarier des prés	15 avril (Dombresson, mAm)	19 avril
Martinet noir	28 avril (Noiraigue, fCl)	25 avril
Gobemouche gris	03 mai (La Presta, bCl)	02 mai
Guêpier d'Europe	08 mai (Chézard, mAm)	08 mai
Pie-grièche écorcheur	12 mai (La Brévine, O. Wüst)	08 mai
Rousserolle verderolle	15 mai (Les Ponts-de-Martel, fCl)	26 mai

de 5 nichoirs dans le secteur par jdB. Puis silence radio, avec l'observation chanceuse d'un oiseau hyper discret les 19 juin et d'un oiseau en vol le 7 juillet. Ensuite l'observateur n'y croit plus à la suite de nombreuses présences négatives sur place et c'est avec une grande surprise qu'il découvre un jeune torcol à proximité d'un nichoir le 30 juillet. A noter qu'un chanteur avait séjourné et chanté vers chez Eva Indervildi (eln) à Couvet en 2021. Le printemps pourri avait cependant interdit toute tentative de nidification.

Quelques **Pics mars** ont été observés en dehors des bastions du versant sud de la première chaîne Chasseron-Chasseral, comme à La Brévine le 15 juin (Arnaud Barras), à Saint-Sulpice le 17 juin et à La Chaux-de-Fonds les 7 (lHu) et 17 juillet (fCl). Linus Fässler, jeune civiliste et néanmoins talentueux ornitho, logé à Fleurier pour un mandat de la Vogelwarte, a eu la chance de repérer sur nos monts le **Pic épeichette** à deux reprises le même jour, le 30 juin : à La Brévine, Armont de Bise et sur les hauts de Couvet ! Le petit pic a encore été noté au Parc Gallet à La Chaux-de-Fonds par lHu le 3 juillet.

L'Alouette lulu reprend du poil de la bête, si on ose s'exprimer ainsi, avec 85 mentions dans notre base de données ! Même si quelques ornithos l'ont poursuivie avec assiduité (cSi, sAu, dGu, etc.) on constate qu'elle s'établit sur de nouveaux sites depuis quelques années. Une espèce qui a bien

profité de l'été chaud est sec est certainement **l'Hirondelle de fenêtre**. Du moins dans les secteurs équipés de nichoirs artificiels et dans ceux où elles ont pu trouver encore de la boue, comme à la Léchère, Couvet, où elles ont construit contre des poutres en bois (24 nids occupés). Tous les nichoirs placés chez jdB à Fleurier ont été occupés et plusieurs nichées successives effectuées. A Rochefort, la colonie du Crêt de Sauge suivie par mAd, compte 172 individus le 19 juillet. Michel note que les deux tiers des couples sont occupés à une deuxième couvée.

Bonne présence du **Cassenoix moucheté** cette année avec 36 mentions.

Corbeau freux

Dans le cadre d'un suivi national des colonies du Corbeau freux, la Vogelwarte a retenu 2 carrés kilométriques dans nos Montagnes, au Locle et à La Chaux-de-Fonds. Jusqu'en 2021, des freux ont occupé ces sites historiques. mAd et yMa observent depuis quelques années déjà la colonisation d'autres sites en particulier à travers la ville de La Chaux-de-Fonds. mAd en a produit une synthèse dans le bulletin 135 de décembre 2021. Alors qu'en 2020, on dénombrait encore plus de 100 nids au site du Locle, en 2022, les deux sites suivis par la Vogelwarte sont

totallement abandonnés. Les observations de cette année (mAd, yMa et mFa) montrent que le freux reste bien présent dans nos deux villes mais que l'espèce occupe d'autres sites. Ainsi au Locle, si la colonie du petit bois de l'Argillat-Les Envers est délaissée, une nouvelle colonie est active avec plus de 20 nids dans le quartier du Verger.

Pour La Chaux-de-Fonds, les sites du Bois-Noir, des Forges et du Boulevard de la Liberté sont abandonnés avec un déplacement de nouvelles petites colonies vers l'Est de la ville (parc des Crêtets, Bellevue, Grand-Temple, les Arêtes et la combe des Moulins). Au final, le dénombrement total indique que la population reste stable avec plus de 120 nids dispersés dans des colonies plus modestes mais plus nombreuses. Une augmentation de la population semble donc possible. A suivre ces prochaines années.

Yvan Matthey

Avec seulement 16 mentions de **Tarier des prés**, l'espèce continue sa dégringolade. Dire que ce Tarier était archi commun il y a 50 ans. Il faut dire que les prairies étaient archi fleuries à cette époque pas si lointaine. Le **Tarier pâtre** était par contre archi rare à cette époque-là alors que nous comptons 94 observations cette année dans nos Montagnes. Il est bien présent dans les Vallées mais aussi maintenant dans les secteurs désertés par le Tarier des prés, comme au Coude du Bied (Les Ponts-de-



Merle à plastron, Parc Gallet, La Chaux-de-Fonds le 9 avril 2022 (Photo Lucie Huot)

Martel) avec 2 couples le 29 mai (mAd). Quant au **Traquet motteux**, lui aussi en voie de disparition cantonale, une seule mention avec un code de nidification sérieux dans le secteur du Mont-Racine cette année (cSi).

Le **Merle à plastron** se cantonne toujours de plus en plus haut et maintenant les sites vers 1200 m ont été presque tous abandonnés. On peut le voir cependant à plus basse altitude au passage,

comme au Parc Gallet les 9 et 10 avril (lHu, mAd).

Une **Locustelle tachetée** chante durant la sortie du « Réveil des oiseaux » à La Chaux-de-Fonds le 7 mai (Erwan Zimmermann, vUl), une autre le 10 mai au Cerneux-Péquignot (Linus Fässler) et à Coffrane où l'espèce est vue les 30 juillet et 14 août (cSi). Une mention peu fréquente dans nos chroniques est celle de la **Rousserolle turdoïde**. Un oiseau est repéré par mAm aux Prés Royer (Dombresson) le 19 mai. L'observateur précise : « *Individu très discret, repéré au chant (en sourdine) d'abord cru à une imitation de verderolle, bien vu ensuite, 3e observation pour la vallée* ». Une **Fauvette à tête noire** « *...imite assez parfaitement le rossignol* » à la tourbière du Cachot le 24 juin (yMa). On ne sera jamais assez méfiant avec toutes les espèces imitatrices... La **Fauvette grisette** a presque été exclusivement signalée à la Pôlière, par cSi, qui note le 7 août « *dix-septième de la saison* », une belle série... Le même observateur avait aussi suivi dans la même région la **Fauvette des jardins**, bien présente aussi. Une espèce que l'on rencontre plus volontiers dans les secteurs humides et buissonneux que dans les jardins. Le **Gobemouche gris** a surtout été signalé au Val-de-Travers et au bas du Val-de-Ruz, bien qu'on l'ait rencontré aussi en altitude, comme à Chaumont et sur les hauts de Villiers (plusieurs chanteurs, cSi). Le **Gobemouche noir** s'est surtout reproduit dans des nichoirs, pour le plus grand bonheur de ceux/celles qui les ont posés, (mAd, cSi, mAm, jdB, ...) comme à Montmollin, chez Didier Gobbo le 22 mai : « *Une femelle couve dans un nichoir et un mâle alarme vers un autre nichoir contenant 6 œufs* ».

Le **Pipit farlouse** ne chante plus que dans les prairie d'altitude, au-dessus de 1300 m (cSi, vMa, bCl, fCl, ...). Il semble avoir déserté les tourbières, devenues beaucoup trop boisées, car aucune info ne provient des Ponts-de-Martel. Les données de **Pipit des arbres**, chanteur en-dessous de 1000 m sont devenues rares. Le dernier bastion de basse altitude (Les Joûmes au Landeron) n'a permis la découverte que d'un chanteur début mai, pas revu à fin mai (cSi) ; les autres données concernant des chanteurs aux Ponts-de-Martel, à ... 997 m ! Ensuite pour la tranche altitudinale de 1000-1100 m, on ne trouve que 15 mentions. Même nombre pour celle de 1100 à 1200 m. Le gros des troupes se concentre ainsi entre 1200 et 1300 m, avec 93 observations mais culmine surtout entre 1300 et 1400 m avec 235 mentions. Ensuite, elles ne sont plus que 29 en-dessus de 1400 m, mais la surface considérée est faible. C'est le domaine du devenu rare **Pipit spioncelle**, chanteur surtout au Chasseral neuchâtelois (cSi, mAm).

Une femelle de **Pipit à gorge rousse** est chanceusement observée au Marais de Môtiers le 27 avril par jdB qui, comme à son habitude, réalise



La population de Pie-grièche écorcheur comptait bien une dizaine de couples au Sud de Coffrane cette année (Bas-de-Ruz, Monique Boccard).

une mauvaise photo, mais l'espèce est cependant reconnaissable.

Une bonne année pour la **Pie-grièche écorcheur**, qui a profité de l'été chaud et sec, en tout cas au Val-de-Ruz (surtout région de Coffrane, cSi) et au Vallon, dans le secteur de La Presta où deux ou trois couples au minimum ont élevé avec succès leurs nichées (jdB).

Le **Moineau friquet**, comme à l'accoutumée est surtout présent au Val-de-Ruz avec 49 observations, pour 5 seulement au Val-de-Travers, où l'espèce semble cependant reprendre de la

vigueur, peut être en raison des niochirs posés à son intention. Affaire à suivre ! Quelques familles de **Gros-becs casse-noyaux**, sûres ou probables à Biaufond (dJe), Chaumont et Coffrane (cSi), aux Planchettes (Silvano Stanga) et à La Presta (jdB). La **Linotte mélodieuse** est surtout notée sur les crêtes comme chaque année, par manque de milieux pas trop « propres-en-ordre-coupez-moi-tout-ce-qui-dépasse » à plus basse altitude soit partout où on peut accéder avec un tracteur. Une seule mention de nidification du **Venturon montagnard**, par cSi à la Grande Motte, le 26 juin (ad. avec 2 juv.). Vaut-il bientôt disparaître du Jura neuchâtelois ? À suivre de près... Très faible année dans nos forêts



La population de Pie-grièche écorcheur comptait bien une dizaine de couples au Sud de Coffrane cette année (Bas-de-Ruz, Monique Boccard).

de montagne pour le **Bec-croisé des sapins** et le **Tarin des aulnes**.

Belle surprise pour cSi à La Pôlière, le 27 mai, avec un mâle chanteur tout rouge de **Roselin cramois** ! Une espèce plutôt absente de nos chroniques ces dernières années.

Dernier **Pinson du Nord** noté par vMa le 12 avril sur les hauts de Cernier.

Du côté des bruants, c'est un **Bruant proyer** chanteur aux Ponts-de-Martel qui tient la vedette. Repéré le 3 mai aux Bieds par Jean Poget, il sera observé par de nombreux observateurs jusqu'au 12 juin (cSi). Rappelons qu'en 2020 vMa en avait signalé un près de La Brévine.

Le **Bruant zizi** a été observé à deux reprises par cSi, une fois à Coffrane le 8 mai et le 16 à Chambrelieu. A Couvet, un **Bruant ortolan** s'est arrêté le 3 mai dans les friches herbeuses de la zone industrielle (bCl), friche qui a par ailleurs accueilli une famille de Tariers pâtres, de l'écorcheur, le Torcol, et de multiples fringilles. Elle est cependant condamnée à disparaître, mais quand ? En attendant, si vous passez dans le coin, n'hésitez pas d'y jeter un

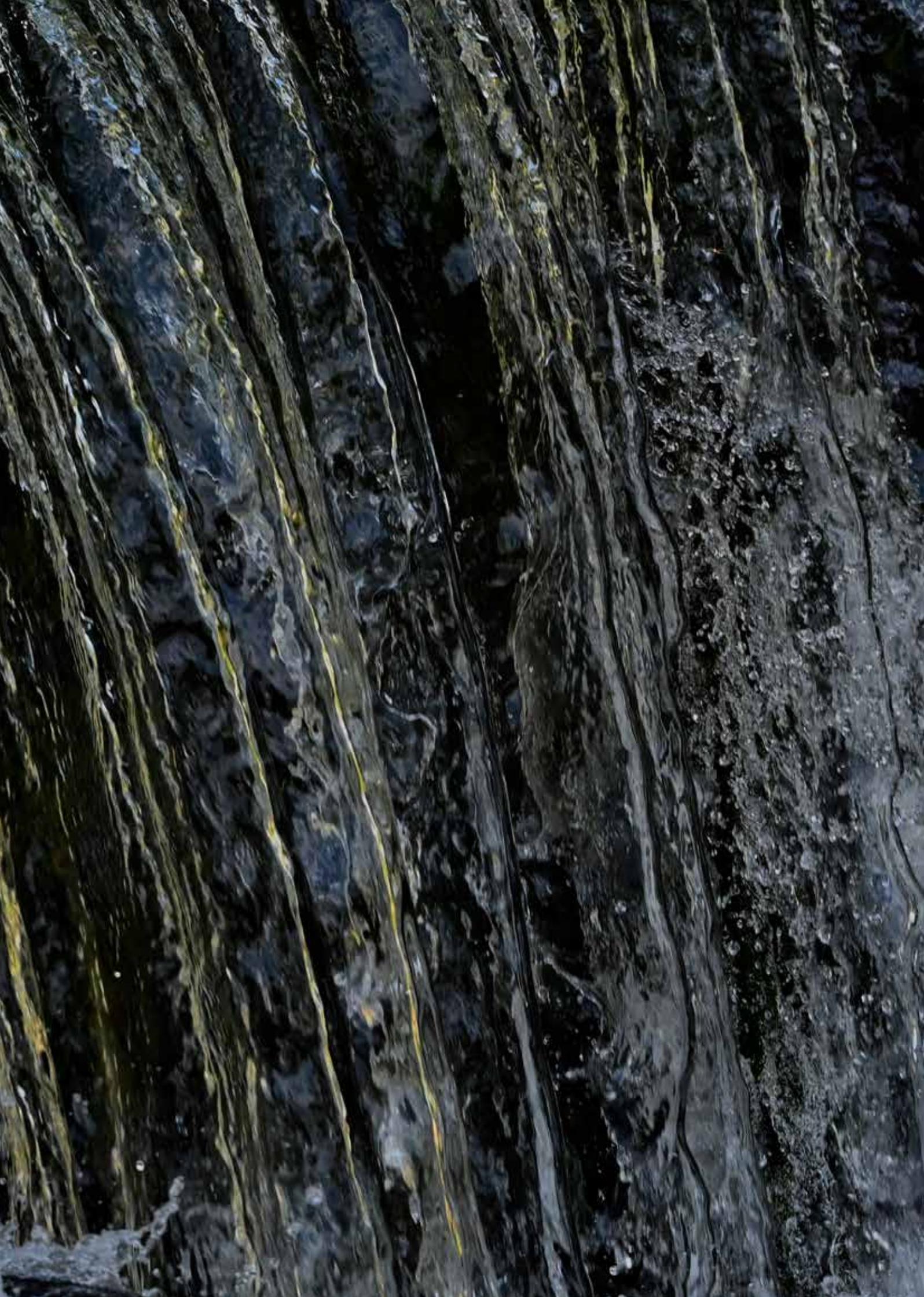


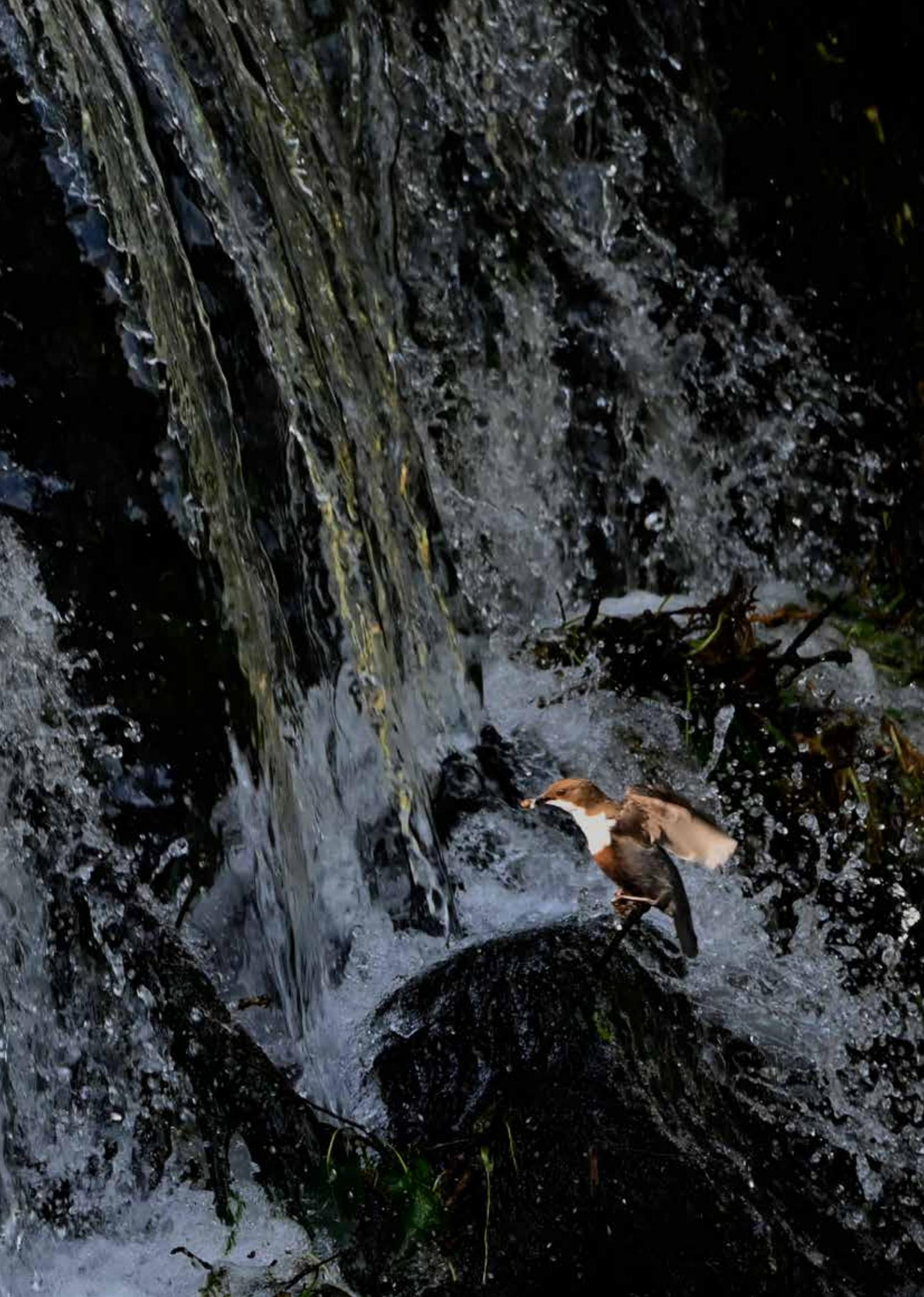
Le célèbre Bruant proyer du Bied des Ponts-de-Martel, le 31 mai 2022 (Photo Lucie Huot, avec mAd)

coup de jumelles... Le **Bruant des roseaux** est lui de passage en mars, surtout le long de l'Areuse et début avril (jdB, yMa) et aux Brenets (dJe), les données ultérieures étant rares dans nos montagnes et vallées. L'observation d'un oiseau avec un code 8 (alarmes) le 17 mai à La Rincieure (Val-de-Ruz) est donc tout à fait intéressante (cMo) !



Le célèbre Bruant proyer du Bied des Ponts-de-Martel, le 31 mai 2022 (Photo Lucie Huot, avec mAd)





Cincla plongeur (*Cinclus cinclus*)

Une nidification isolite

Par Solange Chuat-Clottu



Le 3 mai dernier, en passant à Môtiers, mon regard est attiré par un Cincla plongeur qui traverse une volumineuse cascade. Il me semble bien qu'il apporte de la nourriture. Je le vois ressortir rapidement du rideau d'eau.

Dès le lendemain je reviens sur place avec un petit siège qui va me permettre, au cours des semaines suivantes, de passer de nombreuses heures à l'affût.

Au début de mes observations, soit entre le 3 et le 12 mai environ, je constate que l'oiseau ne vient pas très fréquemment apporter ce qu'il a chassé sous l'eau. En effet il franchit la cascade 3-4 fois par heure.

La littérature * me semble confirmer qu'il s'agit probablement d'une deuxième ponte et que le Cincla que je vois passer doit être le mâle qui nourrit la femelle au nid, ce dernier étant bien camouflé derrière l'impressionnante chute d'eau.

Au fil des jours, le volume de cette cascade diminue. Maintenant je vois clairement 2 oiseaux franchir le rideau d'eau. La tactique pour y arriver se modifie : au début il s'agissait pour le Cincla de se poser sur un gros rocher pour prendre son élan et entrer dans la cascade assez en haut. Par la suite les oiseaux arrivaient rapidement, avec leur vol caractéristique au raz de la rivière, et franchissaient sans s'arrêter le rideau d'eau dans son tiers inférieur.

J'en ai déduit que le nid devait se trouver à cette hauteur. Malgré mes efforts avec jumelles et télescope jamais je n'ai pu voir cet endroit mystérieux.

Entre le 20 et le 30 mai, les apports de nourriture sont devenus beaucoup plus fréquents et plus rapides aussi, entre 12-15 passages par heure. Les deux adultes y participaient et parfois, alors que l'un arrivait, l'autre ressortait.

Le dimorphisme sexuel étant absent chez ces oiseaux, je n'ai jamais pu différencier le mâle de la





femelle. Présentant la proche sortie des juvéniles, je multiplie mes affûts. La chance est avec moi ce matin du 7 juin alors que je peux observer 2 jeunes tout ébouriffés sous la cascade puis 2 autres et enfin le cinquième et dernier de cette fratrie. Ils sont tout juste sortis au grand air et semblent un peu perdus dans les remous qu'ils doivent apprendre à



fréquenter. Ils savent nager avant de voler et je les vois grimper maladroitement sur les rochers. Ils restent là, au sec, attendant la becquée que les adultes leur apportent encore fréquemment. Ceci va durer encore quelques jours mais je viendrai moins souvent pour les observer.

Durant cette période d'affûts intensifs, j'ai beaucoup appris et je suis surtout émerveillée par l'énergie que ce couple de Cincles a déployé pour mener à bien cette nidification, qui était probablement la seconde de ce printemps. En regardant les dates de mes observations, j'en déduis que le 3 mai la femelle venait de pondre puisque l'incubation est de 16-17 jours, ensuite les jeunes doivent être restés au nid entre 20-24 jours.

Au Val-de-Travers nous avons la chance d'avoir de nombreux Cincles plongeurs. Ces oiseaux ont besoin d'une eau bien propre et suffisamment oxygénée. L'espèce est sédentaire et les couples se forment déjà en janvier. Lors de nos recensements à mi-janvier, nous les entendons chanter, souvent les mâles comme les femelles.

** Les Oiseaux de Suisse L. Maumary, L. Valloton et P. Knaus / Le comportement des oiseaux d'Europe A. Garibaldi et A. Ambrogio*

Recensement du Rougequeue à front blanc

Par le Groupe rougequeue à front blanc (GRAFB)

2022, un millésime exceptionnel pour les fronts blancs !

Qui aurait pu croire cela ? Depuis 10 ans l'effectif ne cesse de diminuer, atteignant un point bas en 2021 de seulement 13 territoires dans nos deux zones suivies annuellement. Nous commençons à avoir de sérieuses inquiétudes, bien que l'habitat n'ait pas trop changé. L'année dernière, une année météorologique exécrable pour recenser les chanteurs, mais également pour leur reproduction (cf : bulletin Cenamone de mars 2022) ! Nos relevés 2022 risquaient de ne pas être folichons... et pourtant la population « a doublé d'un coup » retrouvant ses effectifs des plus belles années !

Le printemps 2022 commence bien, avec une agréable douceur pour effectuer nos recensements (c'est quand même mieux que des trombes d'eau glacée). À la météo clémente du premier recensement de fin avril se mêlent de nombreux chants de mâles haut perchés sur leurs cimes d'épicéa. Ouf, ça ne va pas être pire. Et d'inventaire en inventaire - quatre samedis matin au total jusqu'à début

juin - les chants des mâles se font toujours aussi présents et même dans des secteurs où ils sont très rarement entendus (au nord de Beau-Site par exemple). La motivation regagne tous les recenseurs ; plusieurs fronts blancs garantis à chaque sortie matinale ! Au final : ce sont 27 territoires qui seront validés dans nos deux zones d'étude ! 18 au nord entre le lycée et le Bois du Petit-Château et 9 au sud, entre le quartier des Ormes et celui des Allées.

Comment expliquer ce phénomène ?

Comme beaucoup d'autres espèces de passe-reaux, notre rougequeue à front blanc est connu pour avoir des populations fluctuantes, comme nous avons déjà pu l'observer au début de nos recensements entre 2003 et 2007. Les conditions sur les sites de reproduction, mais également sur ceux d'hivernage et lors de la migration influencent énormément la survie des individus et en particulier celle des jeunes pouvant revenir l'année suivante chez nous et ainsi coloniser de potentiels

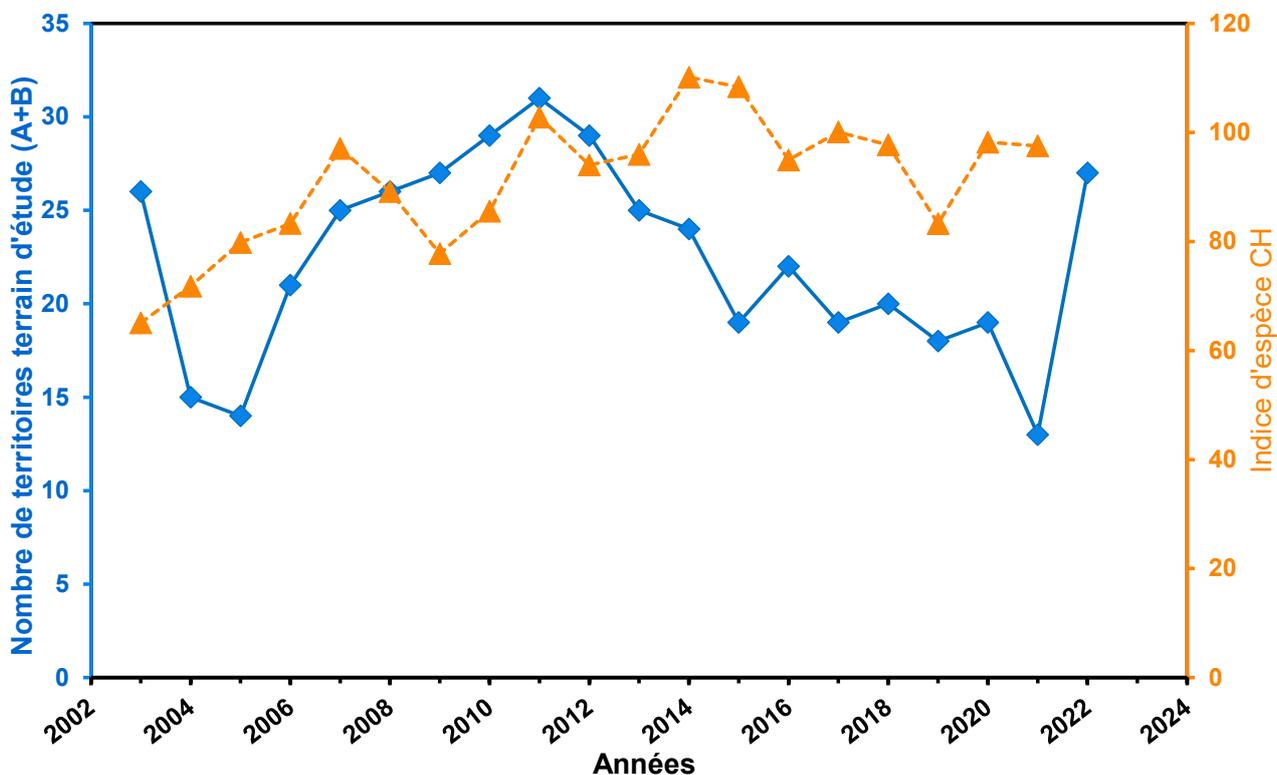


Figure 1 : Évolution annuelle des territoires de Rougequeue à front blanc de La Chaux-de-Fonds sur les deux terrains d'études (diamant bleu, 2x0.5km²) en comparaison avec l'indice national d'abondance (triangle orange).

nouveaux territoires. Les phénomènes d'échanges de populations (immigration) sont par contre bien moins connus. Autre facteur pouvant influencer nos observations ; la probabilité de détection, notamment en fonction des conditions météorologiques lors des jours d'inventaires. Beaucoup de suppositions qui nous interrogent sans pouvoir non plus mettre un lien direct avec les différentes mesures prises ces dernières années pour la promotion de cet oiseau (pose de nichoirs, entretien des surfaces vertes...). C'est en tout cas un signe encourageant

qui montre que la population peut répondre rapidement de manière positive !

Ainsi, on voit qu'il est difficile de donner une tendance sur la base d'un suivi de courte durée ou des recensements ponctuels. Un travail de longue durée et pas mal de recul sont toujours nécessaires pour de meilleures interprétations. Sans compter une motivation sans faille de nombreux observateurs. Un grand merci à eux et à l'année prochaine !

Une histoire de nichées (retranscrit d'observations de Michel Amez-Droz et Lucie Huot)

Ce couple précoce s'installe au nichoir N°10 (construction du nid le 20 avril) et commence le nourrissage de ses jeunes vers le 23 mai jusqu'au 2 juin.

Le 3 juin, coup de théâtre, au lieu de voir l'envol, le mâle alarme. On ne voit plus de jeunes, mais, jusqu'au 10 juin, les adultes ont parfois le bec plein.... Parallèlement, la femelle reconstruit dans un nouveau nichoir (le N°14). La prédation d'une partie de la nichée par un geai est fortement suspectée... Qu'à cela ne tienne, une nouvelle ponte est déjà en route. Celle-ci ne sera malheureusement pas suivie d'aussi près pour connaître la suite de l'histoire...

...sauf au moment du nettoyage annuel d'automne, où ce sont six magnifiques œufs non éclos qui sont observés dans ce nid.

Ce couple aura-t-il finalement élevé des jeunes ce printemps ? Pas impossible. Mais cela montre tout de même la fragilité d'assurer une bonne reproduction... ou la difficulté à connaître tout ce qui se passe dans nos jardins urbains des montagnes neuchâtelaises.



Parc Gallet, le 30 avril 2022, image rare d'un accouplement ! Photo : Daniel Stauffer



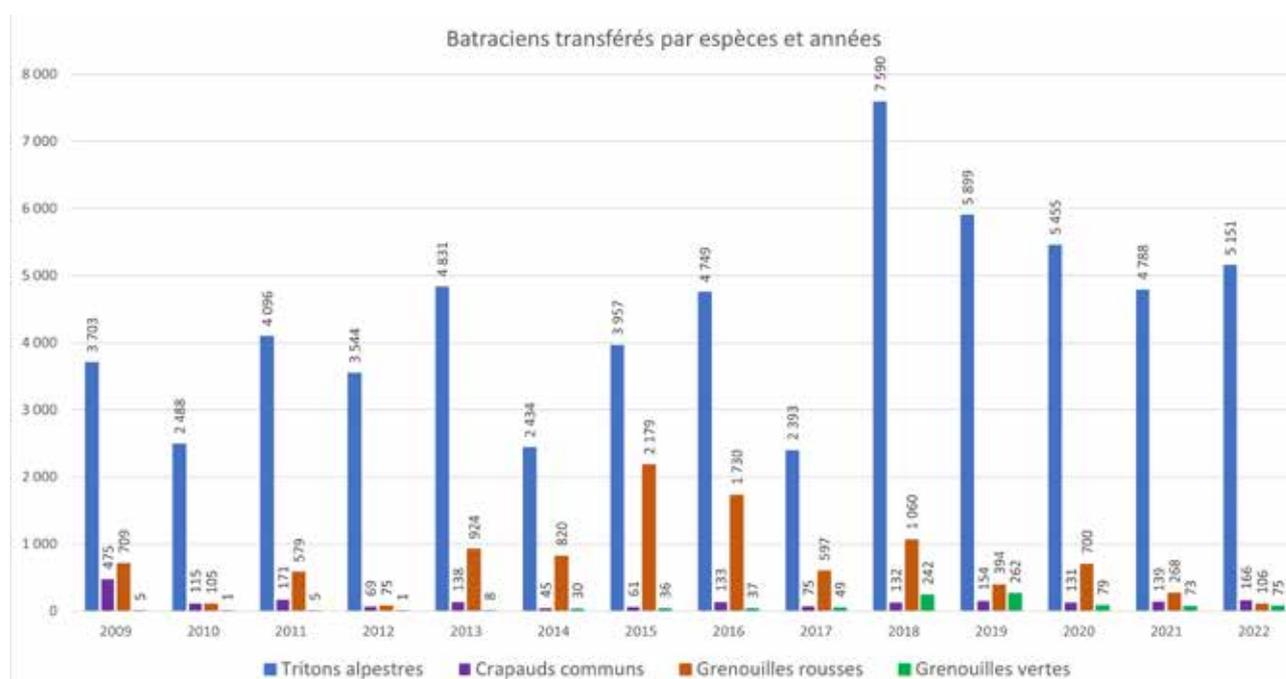
Nichoir N°14, œufs de front blanc non éclos. Photo : Michel Amez-Droz

Groupe de protection des batraciens des Grandes-Crosettes. Saison 2022.

Nathalie Doudin & Christian Vuillème

Cette 14^e saison de sauvetage des amphibiens sur le site des Grandes-Crosettes s'est déroulée du 28 mars au 26 mai 2022. Grâce à l'aide précieuse des 33 bénévoles actifs cette année durant 55 jours de surveillance, ce sont **5498** batraciens qui ont été transférés (5151 tritons alpestres, 166 crapauds communs, 106 grenouilles rouges et 75 grenouilles vertes). Le nombre d'amphibiens reste plus ou moins stable, à l'exception des grenouilles rouges dont le nombre est en forte diminution (2179 en 2015, 700 en 2020, 268 en 2021, 106 en 2022).

Dans le n° 135 de l'Info CENAMONE, nous relations une météo fraîche et pluvieuse pour la période de migration 2021. Cette saison 2022 a été à l'opposé, avec un mois de mars très sec et ensoleillé (l'un des mois de mars le plus ensoleillé et peu pluvieux depuis le début des mesures de « Météo suisse »), ce qui n'a pas favorisé la migration des batraciens. Malgré cela, certaines grenouilles avaient déjà migré, plusieurs grappes d'œufs dans la fosse et dans l'étang en témoignaient à fin mars.



Avec la chute des températures et le retour de la neige début avril, la migration des amphibiens s'est concentrée principalement durant les quelques périodes pluvieuses entre mi-avril et fin avril. Avec

un mois de mai sec, les déplacements ont ensuite considérablement diminué.

Du point de vue pédagogique, cette année nous avons eu la visite de la crèche Pinocchio le 19 avril, lors d'une matinée fraîche durant laquelle seulement 3 tritons ont pu être observés pour le plus grand plaisir des bambins et leurs parents. Le 28 avril, c'est une classe de 3^e de La Sagne qui a pu découvrir et remettre à l'eau 12 tritons alpestres dont un juvénile.



Les 20 et 21 mai 2022, dans le cadre de la « Fête de la Nature », deux soirées découvertes des amphibiens ont été organisées. Malgré le temps sec et la fin des migrations, tritons, crapauds et grenouilles ont pu être observés pour la plus grande joie des



17 adultes, 5 adolescents et 5 enfants venus pour l'occasion.

Ces événements pédagogiques sont également une opportunité pour sensibiliser petits et grands sur la disparition de certaines espèces d'amphibiens et la nécessité de les protéger.

Un grand merci aux bénévoles qui ont œuvré durant cette 14^e saison et ont ainsi permis aux amphibiens de se reproduire dans l'étang et de remonter en forêt en évitant les dangers de la route. Ceux-ci pourront hiverner tranquillement et recommencer un nouveau cycle de migration pour pérenniser leur espèce.





Une fois n'est pas coutume voici une série d'images juste pour le plaisir des yeux.

Elles sont le fait de Pierre-Yves Bilat, qui nous envoie régulièrement de très belles images. Parfois, ces images finissent dans nos archives car elles montrent des espèces qui ne figurent pas dans la chronique et c'est fort dommage.

Ici un Tichodrome échelette, un Rouge-gorge familier et deux Mésanges à moustaches.

Prochains événements



N'oubliez pas de réserver vos billets à l'avance, sur le site web ! Et à tout bientôt !

Info-CENAMONE est l'organe du Cercle Naturaliste des Montagnes Neuchâteloises

Le CENAMONE a pour but de maintenir le contact entre les personnes intéressées à la faune de nos montagnes et de partager leurs observations, mais aussi d'œuvrer activement au maintien de la biodiversité de notre région en collaboration avec d'autres associations partageant les mêmes objectifs.

Abonnement

Il suffit de verser la somme minimale de **CHF 10.-** sur le IBAN : CH10 0900 0000 1724 2978 5 et d'envoyer un email mentionnant votre adresse postale à raball@protonmail.ch.

Merci d'ajouter «cotisation 2023» sur votre bulletin !

L'abonnement vous donne le statut de membre et la possibilité de participer aux activités et assemblées générales de l'association.

Info-CENAMONE paraît 3 à 4 fois par année et est envoyé à tous les membres qui s'acquittent de la cotisation (dons bienvenus).

pour adresse :

CENAMONE
c/o Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds,
Replat du Dahu 1
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
raball@protonmail.ch

IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant
Mise en pages : Sunila Sen Gupta
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 240 exemplaires
ISSN 2624-7070